



Lettre Mensuelle - Décembre 2012

1. Manifestations

- 1.1. Lancement des groupes thématiques**
- 1.2. Cadre de la PAC : Trois jours de terrains à la rencontre des agriculteurs de Côte d'Or**
- 1.3. Perspectives 2013**

2. Publications

- 2.1. Il faut achever l'édifice du fédéralisme Européen (3/3)**
- 2.2. Europe des 27 : La Pologne**
- 2.3. Le grand vide pour l'Europe du discours de Barack Obama**
- 2.4. Liste des publications**

3. Communication - Sites



1. Manifestations

1.1. Lancement des groupes thématiques

Aux membres et futurs membres de l'IRCE

Chers ami(e)s

Après notre Assemblée générale, les activités de l'IRCE se développent. Comme annoncés, les événements sur la défense, l'énergie, et l'Europe de l'Atlantique à l'Oural se préparent à Paris, où nous sommes dans l'attente de réponse d'actuels ou d'anciens hauts responsables. D'autres événements d'ampleur se préparent en région.

J'ai le plaisir de vous informer du lancement des groupes de travail sur les politiques européennes à Paris et en régions Bourgogne / Franche-Comté pour lesquels nous attendons votre intérêt à participer voire mener leurs travaux avec un objectif de publication et d'événement à la clé.

- | | |
|---------------------------|--|
| 1) Politique énergétique | 2) Politique de défense et de sécurité |
| 3) Politique de transport | 4) Politique sociale |
| 5) Politique agricole | 6) Politique d'immigration |
| 7) Politique industrielle | 8) Politique économique et financière |
| 9) Politique fiscale | 10) Politique commerciale |
| 11) Gouvernance | |

Notre secrétaire général et moi-même restons à votre écoute et nous vous souhaitons d'ores et déjà de bons travaux.

François CHARLES

Président



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe

1.2. Cadre de la PAC : Trois jours de terrains à la rencontre des agriculteurs de Côte d'Or (novembre 2012)

Dans le cadre de notre future réunion avec des délais très courts, j'ai décidé d'aller rencontrer directement un maximum d'agriculteurs du département de la Côte d'Or pour discuter des ressentis de la PAC et de ses évolutions, pour approcher chacune des questions soulevées dans le document joint mais aussi de nombreux autres sujets. Merci encore pour ce très bon accueil reçu dans 108 villages et plus de 250 fermes visités et près de 20 exploitants écoutés dans toute la Côte d'Or (d'Auxonne à Montbard et d'Arnay le Duc jusqu'à Is sur Tille), très diversifiées par sa géographie, ses exploitations, ses natures d'activité et ses races d'animaux. Merci pour ces discussions riches et variées tenues dans les champs, les exploitations, les stabulations, dans le froid vivifiant dans un environnement où j'ai vécu auparavant. Mais comme dans les armées, j'ai découvert désormais une segmentation plus forte qu'avant entre les métiers, comme nous le vivons aussi en Europe. N'y aurait-il pas une autre dynamique à trouver pour compléter les différences ? D'autres rencontres et réunions auront lieu ensuite et notamment dans les autres départements.

François CHARLES



I.R.C.E.

Institut de Recherche et de Communication sur l'Europe
Une autre vision de l'Europe

Les Maillys, le 20 novembre 2012

Cher(e) exploitant(e) agricole de Côte d'Or

Fils d'un ancien important agriculteur local, j'ai tenu à ce que l'IRCE, implantée à Paris mais désormais aussi en Côte d'Or pour mieux rayonner en Bourgogne et Franche-Comté, s'insère désormais dans le processus de réflexions et de propositions du domaine agricole comme elle le fait par exemple dans l'industrie, le commerce, la défense, l'organisation et la politique générale de l'Union.

Indépendante et agissant sans se substituer à vos organisations patronales ni aux chambres d'agriculture, elle a un rôle complémentaire de consultation, d'information, de communication et d'étude auprès des instances nationales, européennes et internationales mais aussi et surtout au profit des populations et des entreprises.

La Politique Agricole Commune (PAC) représente toujours la première utilisation du budget de l'Union. Elle vous concerne chaque jour à travers sa protection, sa réglementation et ses aides. Comme en matière de recherche, son cadre a également évolué vers l'environnement et la considération humaine et animale. J'ai déjà eu l'occasion d'écrire un article de portée générale « pour une agriculture forte et moderne » parlant également de l'approche sociale qui n'est pas encore très partagée au niveau européen.

Afin d'alimenter le débat sur les dernières dispositions du Parlement européen sur le sujet, le 7 décembre prochain aura lieu à Paris un colloque sur la PAC organisé par le bureau du Parlement européen en France. L'IRCE est invitée, parmi d'autres organismes, à intervenir, en présence de députés européens, sur quatre points clés :

- Comment mieux répartir les aides aux agriculteurs et leur garantir un revenu décent ?
- Comment inciter les agriculteurs à protéger l'environnement ?
- Comment maintenir une agriculture européenne compétitive et de qualité ?
- L'adoption d'un cadre financier pluriannuel 2014-2020 adéquat

Vous avez été sans doute déjà sollicité sur ces thèmes. Mais, jusqu'au 5 décembre, je m'attacherai néanmoins à parcourir une ultime fois nos campagnes pour vous écouter, recueillir vos réactions, vos préoccupations, vos idées mais aussi vos demandes d'informations voire d'accompagnement. J'espère en profiter pour visiter vos exploitations. N'hésitez pas à également nous contacter par courrier ou email.

Bien cordialement

François CHARLES
Président

I.R.C.E. – Institut de recherche et de Communication sur l'Europe – Association de loi 1901
Paris-Dijon - 9499Z – siret 789 170 818 00015 - 12 me du Port 21130 Les Maillys 00 33 (0)3 80 57 38 42 - 06 23 19 56 05
irce.asso@sfr.fr – <http://irce.overblog.com/>

Lettre adressée aux exploitants





1.3. Perspectives 2013 - Notez pour début de l'année

⇒ **Jeudi 24 janvier**

Découvrez l'Europe à travers les huiles d'olive
Dégustations commentées de 10 huiles sur 5 pays
De 19h à 21h – adhérents 5 euros, non membres 10 euros
Boutique Oliviers & Co – 24 rue des Godrans

⇒ **A confirmer : dimanche 27 janvier puis 25 février**

Diners scientifiques «Lunar Society»

⇒ **Février date à définir**



a) Découvrez l'Europe à travers ses vins latins

Dégustation de 8 vins de 4 pays méditerranéens + accompagnement apéritif
De 19h à 21h – adhérents 10 euros – non adhérents 15 euros
Boutique au gout du vin rue d'Auxonne
1ere quinzaine de Février : lieu à confirmer

b) Journée « vendre à la défense » présence des Etats-majors, acheteurs locaux et régionaux, DGA et OTAN - réservé aux entreprises industrielles et de services

Thèmes des évènements en préparation à Paris pour 2013

a) Pour une politique énergétique européenne dont nucléaire

b) Armée européenne ou de circonstance ?

c) Le modèle fédéral européen

d) A l'occasion du salon aéronautique du Bourget 2013, l'IRCE va organiser un tournoi de golf en région parisienne, sponsors bienvenus.

2. Publications

2.1. Il faut achever l'édifice du fédéralisme Européen (3/3)

(Suite des parties 1 et 2)

Une identité fédérale européenne forte de ses différences

L'Europe vit un déficit de citoyenneté et souffre de légitimité démocratique. La vision européenne n'est pas un copier-coller des identités et des aspirations de chaque pays mises bout à bout. Elle est le résultat de ce qui sortira de l'alambic de ce "qui est bon pour l'Europe".

Par François CHARLES

Économiste, DESS Défense, conseil en stratégie et management, ancien responsable de politique industrielle internationale, président de l'Institut de Recherche et de Communication en Europe (IRCE)



Nous n'avons pas tous les mêmes lunettes. Coutumier des programmes en coopération, je sais qu'un allemand, un français, un britannique et un polonais n'entendent pas tous le coq de la même façon et ne travaillent pas de manière identique. Mais quelle force quand nous savons être complémentaires à la fois dans nos savoirs, nos savoir-faire et nos savoir-être !

Au-delà des ses strates techniques et juridiques, l'Europe doit atteindre sa dimension stratégique et politique de prise de conscience. Le prix Nobel a été une sorte de petit miracle, comme une apparition, pour faire prendre conscience et rappeler qu'en période de crise ou d'euphorie, souvent temporaire, il en va de la survie et de l'intérêt des peuples à fonctionner ensemble sauf à préférer la guerre disparue depuis la création de l'organisme supranational de la CECA. Certes l'objectif initial d'endiguer les guerres par le contrôle du charbon et de l'acier est loin. La « carte et le territoire » ont changé, les objectifs ont évolué.

Comme dans une équipe, forte de ses segmentations et de ses différences, pourquoi ne pas valoriser et responsabiliser chaque pays européen et éviter ainsi les regains de nationalisme et qu'un trop grand fossé ne grandisse. Si les PECO ont été intégrés plus vite que prévu à cause des risques d'instabilité qu'ils représentaient aux frontières de l'Union, ils ne doivent pas non plus oublier, comme aussi la Grèce, l'Espagne ou l'Irlande, la manne financière apportée par l'Union pour leurs infrastructures. Ils ne doivent pas non plus en faire un atout pour désormais concurrencer les autres pays membres mais plutôt les autres blocs mondiaux. Mais comme dans une structure, il peut y avoir des sous-groupes.

Le modèle allemand est-il à suivre ou à compléter ? Il peut certes être reconnu dans le domaine de la finance avec la force passée de la zone Mark. Mais les entreprises franco-allemandes doivent-elles être identiques ou plutôt complémentaires ? Le couple franco-allemand semble avoir sauvé l'Europe, l'Euro. Portons nous un regard suffisant sur ce que pourrait apporter la Pologne et les nouveaux entrants ? Pourquoi ne pas mieux comprendre les revendications culturelles, financières, économiques et miser sur les forces de chaque pays ?

Pourquoi ne pas créer de vraies politiques d'intégration comme par exemple sur l'énergie où un pays peut se spécialiser sur certains types de ressources ou de production ? En matière de coopération industrielle, n'oublions pas que c'est Airbus qui a fait l'Europe, certes avec un cadre d'échanges auparavant créé par l'Union. La politique agricole commune n'a-t-elle pas de politique que le nom ? La réglementation sociale, créant notamment des dysfonctionnements dans la concurrence, ne doit-elle pas mieux garantir les pays les mieux protégés ou alors ne doit-on pas trouver un juste milieu entre les hausses des uns et la baisse des autres ?

Une nécessaire acceptation de « perte de pouvoir »

Comme dans tout type d'organisation, la plus grande crainte est la perte de pouvoir. L'Europe a appris à fonctionner pour l'instant avec des règles juridiques et économiques mais pas encore avec un pouvoir politique permanent. Il s'agit ici pourtant d'obtenir un pouvoir commun plus fort au profit et avec les Etats-membres. Si l'Union était plus protectionniste et plus forte, les nationalismes disparaîtraient d'eux-mêmes. Les taxes sur la porcelaine doivent être politiques et non plus réglementaires après dépôt de plainte. Mais la levée des droits sur les stylos chinois n'est-elle pas politique ? Nous devons être fiers d'être européens comme le sont les étasuniens d'Amérique. Imaginons la force pour l'Europe si elle était elle-même membre permanente à l'ONU.

Certains ont peur d'une perte d'indépendance quand le but est de créer une vraie interdépendance avec peut être avec un centre de gravité différent. Certes



ni la France ni l'Allemagne ne pourraient plus ensuite porter leur propre voix mais celle plus forte de l'Europe, sauf à considérer qu'il y a un duo de locomotives et des wagons. Le couple franco-allemand et les pays fondateurs sont-ils prêts à considérer ce nouveau centre de gravité au-delà des présidences tournantes ? L'article 3 de notre constitution stipule que la constitution appartient au peuple. Qu'en sera-t-il pour l'Union ? Sachons relire Tocqueville et le fédéralisme démocratique mais tout en veillant à la suprématie abusive du peuple.

La confiance passera par la défense

Nous avons fait taire les canons mais la défense reste la clé du problème. Faut-il une défense européenne de circonstance avec des matériels disparates sans un vrai budget commun ou une vraie armée qui peu à peu supplante les armées nationales ? Ayant œuvré en interarmées sur le terrain et dans les programmes d'armement, je sais que le chemin est long.

Mais la question ne se pose plus si nous voulons achever l'édifice fédéral au-delà des plaies, des cicatrices et des règles féodales. Les trois piliers qui permettaient de cloisonner les étapes mais qui maintenaient une compétence propre des Etats, surtout en matière de défense, sont désormais tombés. Les comportements dans l'industrie de défense doivent également changer pour éviter de copier ce que fait l'autre par principe de souveraineté. La directive sur la transparence des marchés publics de défense et de sécurité, en évitant les offsets, fera peut être bouger les mentalités si nous savons aussi protéger le marché intérieur. Misons par ailleurs également sur le lien commun de la logistique.

Les « petits pays » peuvent être une clé du fédéralisme plutôt qu'une crainte. Il convient de les intégrer dans une dynamique globale comme nous avons réussi à le faire sur les projets industriels à l'OTAN, véritable vecteur d'intégration européen. Mais il leur faut du temps suite à notre abandon en 1938 et aux traces laissées ensuite. Nous devons faire le deuil d'achats d'avions américains par la Pologne mais n'oublions pas que les Etats-Unis achètent des hélicoptères français, certes avec d'énormes compensations. Pourquoi ne pas instituer des fonds structurels de défense et une DG européenne de défense ?

Comme dans le domaine financier ou sur certaines réglementations, Il est possible de créer des sous-groupes segmentés dans le domaine de la défense opérationnelle ou industrielle en terme de compétence de savoir-faire mais très dépendants mutuellement tout en laissant une certaine forme de concurrence.

Mais la défense c'est aussi la recherche commune qui est la force motrice transverse de l'Union. Le temps du X-35, véritable pompe d'assèchement de nos crédits de recherche pour un appareil pseudo américain sans positionnement marketing, est terminé ! Développons nos structures que sont l'AED et l'OCCAR au profit d'une vraie approche européenne.





2.2 Europe des 27 : La Pologne



Politique et géographie

- 500 km de côtes, Carpates au Sud, lacs au Nord, forêt primitive de Bialowieza
- 122 hab. / km², catholique romains 95%
- Minorités 3% (biélorusses, allemands, ukrainiens)
- Le plus grand et le plus peuplé des nouveaux entrants
- République démocratique parlementaire depuis 1989,
- Premier pays à se détacher du bloc de l'Est
- Pouvoir législatif au Parlement avec 2 chambres : la Sjem et le Sénat suffrage direct pour 4 ans
- Président de la République élu au suffrage direct pour 5 ans, il protège la constitution, il est chef des armées, il nomme le Conseil des ministres avec approbation Sjem et a un rôle international
- Le pouvoir exécutif appartient au conseil des ministres, nommé par le Président et approuvé par la Sjem et présidé par le premier ministre,
- 49 districts et 2383 conseils locaux

Economie et culture

- Frédéric Chopin, Copernic, rock (festival de Jarocin)
- Ville souterraine de Wieliczka
- Forêt primitive européenne de Bialowieza
- Un des pays les plus religieux d'Europe
- Invention de la première caméra
- Économie planifiée à économie de marché dès 1990
- Restructurations, chute de la production industrielle et du PIB, reprise en 1992
- Secteur privé : 65 % du PIB et 52% de la production industrielle (45% du PIB)
- Industrie : électrique, électronique, équipement, alimentaire, chimique, carburant.



- Agriculture : 6% du PIB et 27% de la population, 1er pays à avoir instauré la propriété privée
- Ressources naturelles en abondance : charbon, lignite, soufre
- UE principal partenaire
- Monnaie : zloty polonais

2.3 Le grand vide pour l'Europe du discours de Barack Obama

Barack Obama a donc retrouvé son siège de leader responsable des Etats-Unis fédéraux d'Amérique. Son discours était attendu. L'Europe ne s'y est pas trouvée. N'est-elle plus stratégique ? Veut-il faire oublier que la dernière crise que nous avons supportée vient des Etats-Unis ? Son regard se tourne désormais vers la Chine pour affirmer un certain pouvoir face à cet éveil qu'avait prévu Alain Peyrefitte. Profitons-en pour prendre également position et travailler sur notre unité de fonctionnement et de développement. Le jeu du « sans toi » est terminé, c'est le moment de nous prendre en main sans le lien américain sur notre modèle fédéral sur cinq grands thèmes principaux.

Gouvernance. Les américains voient l'Europe avec leurs lunettes et ne comprennent pas pourquoi les distances sont si difficilement franchissables et pourquoi les décisions sont longues à prendre. C'est peut-être une cause de détachement. Sachons tirer profit des éléments de fédéralisme soulevés lors de la campagne présidentielle américaine sans forcément copier leur modèle et en affirmant notre identité avec la force de nos régions et des nos Etats. Sachons consolider nos règles de fonctionnement avec une vraie cohérence stratégique et opérationnelle.

Economie et fiscalité. La Chine a remplacé le Japon comme grand argentier mondial, et a remplacé la France en Afrique au Tchad pour l'agriculture ou en Algérie pour le BTP. L'intelligence économique européenne doit affirmer la qualité de ses produits, protéger son économie interne avec des droits de douane pour redonner une confiance interne qui garantira sa monnaie. Les liens transatlantiques, comme avec ceux des autres grands blocs doivent être forts mais interdépendants car il s'agit d'une guerre économique permanente. L'euro peut désormais s'affirmer comme monnaie de référence pour le pétrole mais aussi les autres marchés énergétiques qui vont bientôt de plus en plus emprunter la route maritime nord suite à la fonte des glaces.

Energie. Les Etats-Unis d'Amérique viennent de déclarer qu'ils deviendraient indépendants énergétiquement grâce à leur gaz de schiste. Sachons affirmer notre indépendance énergétique par l'assemblage de nos politiques et nos ressources et avec une indépendance vis-à-vis de la Chine sur le solaire. Sachons aussi valoriser les énergies de tout le continent en nous rapprochant de la Géorgie mais aussi de la Russie.

Industrie. La recherche est primordiale et européenne depuis longtemps par ses programmes collaboratifs. Elle doit l'être aussi dans les domaines stratégiques comme nous avons su le faire dans l'aéronautique. L'Amérique a assez pompé nos budgets de recherche dans le domaine de la défense pour construire un avion militaire sans logique marketing. Une vraie politique industrielle doit désormais aller au-delà de la recherche avec un vrai protectionnisme.

Défense et diplomatie. La pensée étasunienne se tourne désormais vers l'Asie avec déplacement de troupes et de porte avion. C'est le moment de mieux considérer l'OTAN comme



vecteur d'intégration européenne pour mieux faire entendre nos différences comme nous avons réussi à la faire pour les négociations ACCS. Certes « si les Ricains », sauveurs du monde, « n'étaient pas là », nous aurions peut-être réglé autrement nos affaires européennes en 1918 ni en 1945 mais nous pouvons aussi considérer que leur dette est éternelle envers la France et le Royaume Uni qui les ont créés, combattus ou sauvés en leur temps. Sans casser l'OTAN, qui conserve sa justification dans ce monde dangereux, la défense européenne doit être désormais réelle et non de circonstance. Elle ne doit plus être considérée comme une variable d'ajustement américaine. Les écarts de confiance de la Pologne et de ses voisins peuvent être compris avec les plaies toujours présentes de 1938 qu'ils savent nous exprimer. Ils les oublieront peu à peu si nous nous montrons forts ensemble et en ne parlant diplomatiquement et militairement que d'une seule voix.

François CHARLES

2.4 Liste des publications à retrouver sur notre blog et sur « le cercle les Echos »

- Connaissance des nouveaux pays entrants : Administration, économie, géographie, culture
- Pour un « Buy European Act » industriel de défense et de sécurité
- Europe : mise en place d'un pare-feu de dissuasion mais gare aux dégâts collatéraux
- Crise financière : mais qui veut donc la peau de l'euro ?
- Quelles solutions de sortie de crise en Syrie ?
- Et pourquoi pas une force d'intervention arabe en Syrie
- Euro, fédéralisme et convertibilité or d'euros obligations
- Jeux olympiques et affirmations internationales
- La crise salvatrice de l'euro et de la Grèce
- Le Rafale en Inde mais pourquoi pas toujours en Europe ?
- L'OTAN vecteur d'intégration européenne
- Mariage homosexuel : qu'en pense l'Europe chrétienne ?
- Pour une règle d'or énergétique et nucléaire
- Le fédéralisme européen existe ... presque déjà

3. Communication - Sites

- <http://irce.overblog.com/>
- <http://www.linkedin.com/groups/IRCE>